



Archives de sciences sociales des religions

152 | octobre-décembre 2010
Bulletin Bibliographique

Rémy BETHMONT , L'anglicanisme. Un modèle pour le christianisme à venir?

Genève, Labor et Fides, 2010, 253 p.

Enzo Pace



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22637>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 9-242
ISBN : 9782713223013
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Enzo Pace, « Rémy BETHMONT , L'anglicanisme. Un modèle pour le christianisme à venir? », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-14, mis en ligne le 13 mai 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22637>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Rémy BETHMONT , L'anglicanisme. Un modèle pour le christianisme à venir?

Genève, Labor et Fides, 2010, 253 p.

Enzo Pace

RÉFÉRENCE

Rémy BETHMONT , L'anglicanisme. Un modèle pour le christianisme à venir?, Genève, Labor et Fides, 2010, 253 p.

- 1 Le livre de Rémy Bethmont, maître de conférences en civilisation britannique à l'Université de Picardie, permet au lecteur non expert en la matière de se faire une idée de la complexe réalité de l'anglicanisme depuis ses origines historiques jusqu'à sa situation actuelle. Utiliser le terme anglicanisme est d'ailleurs une solution de facilité puisqu'il fait référence non seulement à l'Église d'Angleterre, la matrice historique de toutes les autres Églises anglicanes, mais aussi au monde pluriel de la Communion anglicane. La première ne limite pas la seconde puisque l'anglicanisme, qui s'est transformé au cours des siècles en une confession religieuse *globale* présente sur tous les continents, a fini par incorporer les traits culturels des différents peuples qui l'ont embrassé. Tout ceci a produit et continue à produire d'inévitables tensions dialectiques pas tant entre le centre (l'Église d'Angleterre) et les diverses périphéries du monde, mais bien plutôt entre le modèle culturel eurocentrique et les modèles spirituels et théologiques qui ont été élaborés par les Églises locales non occidentales. Le schéma centre-périphérie, du reste, n'est pas d'une grande utilité pour expliquer ce qui se passe dans le monde anglican: tout d'abord parce qu'il n'existe pas, comme dans le catholicisme, une autorité institutionnelle reconnue (le Primat de l'Église d'Angleterre est une voix écoutée et respectée mais à laquelle on ne doit pas obéissance), ensuite parce que les différences de cultures – à l'époque postcoloniale – tendent à revendiquer un

espace majeur et le droit à être reconnue dans le périmètre, parfois restreint, que dessinent les théologies et les liturgies d'origine occidentale.

- 2 Ce volume est organisé en deux parties bien distinctes mais complémentaires: la première se penche davantage sur l'aspect historique, la seconde est plus proche de l'actualité.
- 3 La reconstruction historique n'est pas délibérément limitée aux événements politiques et culturels qui ont donné naissance à l'Église d'Angleterre. En effet, elle explore aussi l'évolution de la doctrine à partir du débat et des inévitables conflits de nature théologique entre presbytériens et épiscopaliens jusqu'aux diverses réformes liturgiques qui se sont succédé pour savoir quel type d'organisation donner à l'Église. Il s'agit d'une analyse qui permet de suivre le processus de construction d'un système de croyance, né d'une fracture historique, et de son niveau d'autoréflexivité qui a su nettement marquer ses propres frontières symboliques pour se différencier d'un côté du catholicisme et de l'autre, même si de manière différente, par rapport à son premier interlocuteur et antagoniste historique, des grandes Églises nées de la Réforme, tout en continuant à proclamer les idéaux de cette Réforme. C'est sans doute la partie la plus intéressante pour un sociologue des religions qui se souvient de l'enseignement de Max Weber, qui attribuait une grande attention au statut de vérité du credo théologique qu'une religion s'était donné.
- 4 Dans la seconde partie du livre, R. Bethmont, sous la forme de trois courts chapitres, analyse les vicissitudes contemporaines de l'anglicanisme, en équilibre entre une organisation précaire (pour reprendre un concept cher à Jean-Paul Willaime, appliqué par l'auteur au monde de la Réforme à part entière) et une complexité interne croissante en raison de sa confrontation toujours plus forte avec les diverses âmes qui se sont peu à peu dessinées au cours de l'histoire de la Communion anglicane. La tension entre conservateurs, libéraux et anglo-catholiques ou, en d'autres termes, entre modèle presbytérien et modèle épiscopalien, s'est récemment aiguisée lorsque l'Église d'Angleterre a courageusement ouvert le dossier sur l'homosexualité et les prêtres homosexuels, rencontrant ainsi de fortes résistances de la part des Églises africaines aux prises avec la concurrence que leur font les Églises soi-disant pentecôtistes.
- 5 Les lignes de fracture, qui se sont ouvertes ces derniers temps au sein de la Communion anglicane, ne sont pas en réalité bien différentes des difficultés que connaissent d'autres Églises chrétiennes, à commencer par l'Église catholique, là où les peuples se révèlent toujours plus distants du centre originaire, historique et moral, que ce soit Rome ou Canterbury, peu importe.